

Grégoire VII, Albert De Mora, chanoine Prémontré ?

La thèse défendue par le R.P.F. PETIT dans *La Spiritualité des Prémontrés aux XII^e et XIII^e siècles*, Paris, 1947 (Pages 81 et 82) comme quoi le cardinal Albert de Mora, devenu le Pape Grégoire VIII, serait un prémontré, se trouve confirmée dans les dernières livraisons de l'Encyclopédie « Catholicisme-Hier-Aujourd'hui-Demain » dirigée par G. JACQUEMET, du clergé de Paris (Ed. Beauchesne, Paris).

Je dis « thèse confirmée » parceque, dans le courant de l'histoire, d'autres ordres religieux déjà le réclamaient pour eux. Reprenons la thèse du P. Petit :

« Albert de Mora, qui prit le nom de Grégoire VIII, était probablement un prémontré. Il ne demeura pape que pendant cinquante-sept jours.

Malgré l'autorité tardive de GUY de CLAIRVAUX qui en fait un cistercien, et de quelques autres qui le revendiquent pour le Mont-Cassin, nous croyons que les textes suivants prouvent sa profession norbertine à Saint-Martin de Laon :

1^o Une chronique anonyme écrite à Laon en 1219, par un religieux originaire d'Angleterre, très au courant de ce qui concerne la Picardie et la Champagne porte : « Urbano Papae successit Gregorius. Gregorius iste fuit Albertus de Benevento, cancellarius, vir magnae sanctitatis et laudabilis parsimoniae : in omnibus actibus suis religiosus fuit : ecclesiam beati Martini in qua habitum religionis sumpsit semper cordi habuit, quae etiam ei annuatim vestes secundum regulam procuravit. »

2^o Le nécrologe de Saint-Martin de Laon cité par dom Luc d'Ache-ry (édition des œuvres de Guibert DE NOGENT) portait au 18 Kal. de janvier : « Bona recordatio domni Gregorii Papae, hujus ecclesiae canonici. » P.Lat., t. 156, col.1186.

3^o La chronique de Ninove (1291) porte pour l'année 1187 : « Iste Gregorius VIII qui prius dictus est Albertus Cancellarius canonicus fuit Laudunensis ». HUGO, *Sacrae antiquitates*, t. 2, p. 171.

Cette argumentation du P. PETIT pourrait suffire, mais ses considérations ne manquent nullement d'intérêt :

« A — Albert étant chancelier défend à deux reprises les droits de Saint-Martin de Laon. En particulier, il reprend le 10 mai 1171 les chanoines de Prémontré qui avaient élu un abbé général, hors de la présence de l'abbé de Saint-Martin.

B — Dans les milieux prémontrés la sainteté de Grégoire est énergiquement assurée. Cf. la préface des lettres de Gervais de CHICHES-TER et surtout la chronique de Saint-Marien d'Auxerre où on le proclame « vir litteratura facundiaque clarus, sed puritate vitae et animi integritate praeclarius sui corporis vehemens castigator ».

C — Du 29 décembre 1181 au 19 mars 1184 les registres de la curie romaine, on ne compte pas moins de treize privilèges pour l'Ordre de Prémontré. Tous sont de la main d'Albert.

D — Dans les mêmes registres, on constate que pour les affaires du Laonnois et de la Champagne, c'est toujours au Cardinal Albert qu'on s'adresse comme étant au courant des choses du pays.

La dernière livraison de *Catholicisme* (N° 27, La Bouillierie-Latran) traite de l'ancien siège épiscopal de Laon. L'article très fouillé est de la main de Suzanne MARTINET. (pages 1820 à 1823)

Quatre papes ont eu des attaches avec l'Église de Laon e.a. Albert de Mora, chanoine régulier de Saint-Martin de Laon, devenu Grégoire VIII en 1187.

Rappelons à cette occasion que Gautier de Saint-Maurice, l'ancien abbé prémontré de Saint-Martin de Laon, devient évêque (1151-1155) de Laon.

Suzanne MARTINET donne une nomenclature très impressionnante des sources consultées. Les sources sont pour la plupart laonaises ou conservées aux Archives départementales de l'Aisne.

Dans la même Encyclopédie (N° 18 Gibier-Guillaume, page 240) Auguste DUMAS donne le curriculum vitae de Grégoire VIII. Pour conclure notre note nous le donnons en entier :

« Albert de Mora, originaire de Bénévent, avait été chanoine régulier à Saint-Martin de Laon, puis professeur de droit canonique à l'université de Bologne. Fait cardinal par Hadrien IV, il devint chancelier de l'Église romaine le 22 février 1178. Urbain III étant mort le 20 octobre 1178, il fut élu pape, le lendemain, à Ferrare, par l'unanimité des cardinaux. Ayant pris le nom de Grégoire VIII, il fut sacré à Pisé, le 25 octobre. On venait d'apprendre la prise de Jérusalem par Saladin le 3 octobre précédent. Le nouveau pape eut pour principal souci de préparer une nouvelle croisade. Il prescrivit des jeûnes et des prières publiques et proclama une trêve de Dieu pour sept ans. Il envoya le cardinal Henri d'Albano prêcher la guerre sainte en France et en Allemagne. Par des lettres, il engagea les princes à faire la paix entre eux. Il s'efforça aussi de terminer à l'amiable le

conflit qui opposait le Sacerdoce et l'Empire. Mais il ne put achever son œuvre : car il mourut à Pise le 17 décembre 1187».

G. VOLKAERTS, O. Praem.

De negende Brabantse archivarissendag te Tongerlo op 8 en 9 september 1967.

Voor de negende maal vergaderden de Noord- en Zuid-Brabantse archivariissen en wel te Tongerlo, waar onze confrater M.H. Koyen, archivaris van de abdij Tongerlo, op uitstekende wijze de organisatie verzorgde, ondanks het feit dat de subsidie dit jaar achterwege bleef. De deelnemerslijst vermeldde 39 namen, waarvan dit jaar de twee derden Nederlanders waren.

De begroetingsavond ging door in de nieuwe jongensschool te Tongerlo op vrijdagavond om 20 uur. De heer burgemeester van Tongerlo hield daar een uitgebreide uiteenzetting over zijn gemeente in verleden en heden en heette allen hartelijk welkom.

Op zaterdagmorgen begon dan het wetenschappelijk gedeelte van de vergadering met een bezoek aan het Da Vinci museum in de abdij, waar confrater M.H. Koyen een interessante historiek gaf van het beroemde avondmaalschilderij en een preciese status quaestionis van de problemen omtrent kunstenaar, datering en waardebepaling.

Te 10 uur volgde de eerste spreekbeurt in het conferentiezaaltje van het retraitshuis, waar de archivaris van de abdij van Berne, confrater H. Van Bavel, een bondige maar zeer vakkundige lezing ten beste gaf over drie archivalische merkwaardigheden, die hij ontdekte in het Rijksarchief van Noord-Brabant te 's Hertogenbosch. Vooreerst stelde hij aan zijn vakgenoten een speciaal soort van vidimus voor, nl. een volledig boek, dat als zodanig slechts één vidimus uitmaakt, met het gewone begin- en slotprotokol, maar dan geplaatst aan het begin en het einde van het boekdeel. Daartussen bevinden zich 249 akten. Doorheen het boekdeel werd de rood en groene zegelstaart getrokken waarop het gemeenschappelijk zegel van de schepenen van 's Hertogenbosch werd aangebracht. Terecht weigerde de spreker dit archiefstuk een cartularium te noemen en gaf het als voorlopige naam « Boek van Vidimus ». Men zou wellicht ook kunnen zeggen : een vidimus in boekvorm. Dit vidimus ontstond toen de cisterciënzerkloosters Mariënkroon en Mariëndonk van Heusden hun akten betreffende goederen die zij bezaten in Holland, moesten inleveren bij de ont-